



Institut de l'Image de l'Océan indien

Parc de l'oasis – rue du 8 mars – 97420 Le Port

Tél. : 02.62.43.08.81 – Fax : 02.62.43.14.04

SIRET 352 454 987 000 12 - APE 913 E

E-Mail titan@guetali.fr

"culture, économie : naissance d'une filière de l'image et du son à la Réunion".

1983 : - l'Etat et la Ville du Port signent la première convention culturelle à la Réunion,

- l'Association Village TITAN est conventionnée afin de mettre en application une volonté commune de l'Etat et de la Ville du Port de développer l'action culturelle à travers trois axes : formation, création, diffusion.

A cette époque, il n'existait dans l'île, aucun établissement d'enseignement supérieur dans le domaine des arts.

Après un premier travail d'approche sur l'aide à la création et à la diffusion, l'effort de Village TITAN va se concentrer sur la formation des hommes : formation ciblée, exigeante et rigoureuse comme condition indispensable à une création et une diffusion de qualité.

1991 : Après un travail acharné et grâce à un partenariat avec l'école des Beaux Arts de Marseille, l'école et des Beaux Arts et des Métiers Artistiques de la Réunion voit le jour.

Cet établissement fait aujourd'hui partie des 56 écoles agréées et délivre un diplôme national d'arts plastiques en Communication visuelle. Il est en passe de devenir une des écoles françaises et européennes à former des auteurs dans le domaine de l'audiovisuel et du multimédia, du cinéma d'animation... Il accueille déjà, avec le concours des écoles de Beaux Arts et d'Architecture de Marseille, de jeunes artistes chercheurs sur les nouveaux outils de la Représentation, et de la communication.

Parallèlement, un partenariat a été mené avec l'école des métiers de l'image de la Chambre de Commerce et d'Industrie de Paris (CCIP) qui a débouché sur la création en 1995, d'une unité de production de dessin animé dénommée Pipangai.

Actuellement, cette société a créé 70 emplois permanents et fait travailler jusqu'à 200 Personnes. Ses clients sont des sociétés telles que Gaumont, Ellipse, Carrère, PMMP... Elle a livré plus de 200 demi-heures de films diffusés dans le monde entier et ne traite que 15 à 20 % de la fabrication d'un film. Si une telle entreprise a pu voir le jour, c'est grâce à :

- la formation des hommes
- l'arrivée de technologies nouvelles
- une volonté politique exprimée à travers des dispositifs réglementaires d'aide à l'emploi.

Le transfert d'expertise et de technologie de la CCIP vers l'association Village TITAN, a conduit également à la naissance de l'Institut de l'Image de l'Océan Indien. De par son objectif qui est de former des techniciens de tous niveaux pour les besoins du développement d'une filière naissante, cet établissement qui assure de la :

- formation professionnelle et continue,
- veille technologique afin de répondre aux besoins des professionnels.

offre une certaine complémentarité avec l'école des Beaux Arts dont la vocation est de former de futurs créateurs, et auteurs.

Il organise depuis 1995, une manifestation internationale événementielle, le "Carrefour de l'Image de l'Océan Indien". L'édition de 1997 a réuni plus d'une centaine de professionnels, producteurs et diffuseurs européens. Plus de 17 pays d'Europe étaient ainsi représentés, faisant de notre île un vrai lieu de convergence et non plus uniquement de la diaspora. Cela fut confirmé par l'édition 98 qui a pris une dimension encore plus internationale tant par les participants que par la couverture médiatique.

A l'ère du numérique, où l'image et le son peuvent voyager très rapidement, les handicaps dus à la distance et qui ont freiné le développement de notre île, sont aujourd'hui effacés. La Réunion et les Réunionnais qui appartiennent aux peuples de l'oralité, se doivent désormais de saisir l'opportunité de participer au débat d'idées sur le plan international, grâce au développement de cette économie nouvelle. La formation de créateurs et de techniciens peut être un moyen d'affirmer notre volonté de ne pas rester de simples consommateurs et d'apporter notre contribution au développement de notre île.

Par ailleurs, le développement des activités de Pipangai et des activités nouvelles en multimédia, voire en images virtuelles..., les contraintes liées à l'organisation du travail et le besoin en personnel qualifié ont fait également apparaître de façon nette le besoin d'avoir recours au statut des intermittents du spectacle, statut fortement représenté dans le secteur du cinéma et de la télévision.

La gestion spécifique de ce corps de salariés que ce soit dans la prise en compte de leur période d'activité, de non activité et de la formation continue amène des mesures spécifiques.

Dans l'objectif de gérer au mieux cet environnement, l'Institut de l'Image de l'Océan Indien a provoqué le rapprochement entre le fonds d'Assurances Formation, sur le plan national, des métiers du spectacle, des loisirs, de l'audio visuel et de la publicité et l'un des organismes paritaire de collecte agréée régionale : l'OPCAREG.

Un accord a été signé par les deux parties lors du "Carrefour de l'Image" au mois de décembre 98.

S'appuyant sur les études suivantes : la première réalisée par l'école des métiers de l'image du CFT Gobelins en 1994, et la deuxième par Michel Nicolini, de LSF, société de production exécutive de cinéma de fiction, et sur les conclusions des différents carrefours de l'image, des besoins ont été recensés dans les domaines de la photographie, des industries graphiques, des métiers de la télévision, du cinéma, du cinéma d'animation, de l'animation 3D aux réalités virtuelles.

La filière image est bien présente à la Réunion et ne demande qu'à être renforcée et reconnue. C'est pourquoi, à l'instar de l'accord AFDAS/OPCAREG, nous proposons qu'un partenariat plus large soit mis en place prenant en compte les besoins du secteur et que les services compétents de l'Etat, de la Région, et du Département dans le cadre du contrat de plan, puissent s'associer aux moyens des organismes paritaires professionnels afin d'établir un véritable plan pluriannuel de développement de la filière.

Village TITAN n'a fait qu'accomplir un travail expérimental en mettant en place des outils permettant de faire naître une filière de l'image et du son à la Réunion.

Aujourd'hui, la consolidation et la pérennisation d'une telle démarche nécessitent le soutien d'une volonté politique locales, nationale et européenne à la mesure d'un défi qui n'est pas des moindres, consistant à :

- rapatrier une activité de l'Asie vers la France de l'Océan Indien,
- à relever le déficit du 3^{ème} millénaire par la formation de techniciens et de créateurs utilisant les nouveaux outils de la communication de l'image et du son, faisant de l'Île de la Réunion une terre de la création et de la fabrication pour le cinéma, la télévision, les jeux vidéo...
- privilégier l'épanouissement d'une population jusque-là sinistrée à cause du problème de l'emploi, en créant les conditions pour un environnement culturel favorable au développement économique.

En conclusion pour le développement de la filière image et son, l'île de la Réunion devra au travers d'un outil tel que le contrat de plan :

- développer la formation des hommes, notre principale richesse, faire que les compétences du Réunionnais, dans les domaines de l'image et du son, soient reconnues au niveau international.
- Activer la recherche, le développement, la veille technologique pour que la Réunion joue avec la France, et l'Europe le pari du saut technologique dans cette partie du monde.
- Pérenniser et conforter une manifestation événementielle telle que le Carrefour de l'Image pour que la Réunion soit aussi une terre de convergence des professionnels internationaux - peut-être y a t'il lieu de faire naître un véritable marché professionnel.

Alain SERAPHINE,

**Président de l'Institut de l'Image
De l'Océan Indien.**